

Appelés au dialogue

« Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas... Accueillez le royaume de Dieu comme un enfant... » : ces deux passages sont bien connus, car nous les entendons assez fréquemment, surtout aux mariages et aux baptêmes. Les couples (et les parents) aiment bien entendre d'une part, que leur amour trouve sa source en Dieu, et que c'est Dieu qui les unit ; et d'autre part, que leurs enfants sont des modèles d'amour et de confiance [ce qui n'est pas toujours évident quand ils font des caprices le jour du baptême !]. Il est donc intéressant, en ce dimanche, de méditer en même temps ces deux paroles de Jésus, pour voir le lien qu'elles ont entre elles. Dimanche dernier, le Seigneur nous rappelait de ne rien préférer à l'Amour de Dieu (« Si ta main te fait tomber, coupe-la... ») ; et aujourd'hui, Il nous décrit de manière très concrète, à travers l'amour conjugal et la confiance des petits enfants, à quoi peut ressembler notre vocation. Comment vivre de cet Amour, comment nous comporter comme les enfants de Dieu, à l'imitation de Dieu : « saints comme Dieu est Saint » [Lv 19,2] ?

Vivre à l'image de Dieu, c'est vivre un Amour *fidèle et humble* : c'est ce qu'enseigne Jésus dans ce passage évangélique. Il est *fidèle* comme l'amour conjugal ; et il est *humble* comme l'amour des petits enfants.

Tout d'abord, être fidèle dans l'amour, nous dit le Seigneur, c'est "revenir aux origines". Quand on Lui demande si un homme a le droit de répudier sa femme [drôle de question !], Jésus ne donne pas une loi nouvelle : Il revient à *la source* et « au commencement de la création », c'est-à-dire au récit plein de signification de la Genèse [que nous avons entendu dans la première lecture]. Qui sommes-nous, pourquoi existons-nous ? Et comment vivre selon notre vocation ? Le récit des origines, dans un langage symbolique, nous dit que nous sommes *faits pour le dialogue* : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul », dit Dieu. Et ce dialogue authentique, ce face-à-face, c'est déjà *entre l'homme et la femme* qu'il se crée. Nous ne trouvons pas un vrai vis-à-vis avec les animaux (et encore moins, à notre époque, avec les intelligences artificielles !) : mais seulement dans le *visage d'une personne* en face de nous, avec laquelle nous échangeons une parole. Comme personne faite à l'image de Dieu, j'ai besoin d'une autre personne pour être en relation ; sans quoi, je meurs de solitude. Nous apprenons en vérité à entrer en relation les uns avec les autres ; et en même temps, nous apprenons à entrer en relation avec Dieu Lui-même. Car nous sommes à *l'image de Dieu*, et Dieu est dialogue, *relation* entre le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Ainsi, une relation qui n'est pas fidèle, une relation qui ne *s'engage* pas, est marquée par le mensonge. Si l'homme et la femme ne se donnent pas entièrement l'un à l'autre dans le dialogue, il y a toujours quelque chose qui manque ; il n'est plus à l'image de Dieu.

Pour nous épanouir pleinement selon notre vocation d'homme et de femme, il s'agit donc d'imiter le Seigneur : aimer fidèlement, dialoguer, donner. Toute personne peut montrer quelque chose de l'Amour de Dieu ; et notamment dans le *mariage*, don total qui est l'image de l'engagement du Christ envers son Église. Dans la vocation au mariage, on vit de manière toute particulière le fait d'être complémentaires, différents, face à face, en dialogue [lequel n'est pas toujours facile...] ; et surtout, on comprend à quel point on a *besoin de l'autre* pour vivre. Et c'est aussi vrai pour tous les hommes, comme le dit la Genèse : nous sommes tous complémentaires, différents ; le dialogue n'est pas toujours aisé, mais il est nécessaire. Avoir besoin de l'autre, c'est reconnaître qu'il est à l'image de Dieu ; et que nous reflétons l'Amour de Dieu, dans le dialogue, dans le pardon qui nous font vivre. Aucun de nous ne se suffit à soi-même ; s'accepter tel que l'on est, homme ou femme (donc incomplet), appelé à échanger, à donner, à recevoir, c'est reconnaître l'immense richesse des dons de Dieu, qui nous a créés tous différents !

C'est ainsi que notre amour est *fidèle*, si nous suivons notre vocation : dialoguer avec Dieu et avec nos frères. Et comme des petits enfants, notre amour est aussi *humble*, car nous dépendons du Seigneur comme des enfants dépendent de leurs parents.

« Le royaume de Dieu est à ceux qui ressemblent aux enfants », dit Jésus. Le seul chemin de vie consiste à accepter de *dépendre du Seigneur* comme ses enfants. Nous ne nous *créons* pas nous-mêmes, nous ne nous appartenons pas : nous sommes à l'image de Dieu, qui nous a donné la vie. Notre dignité la plus grande, c'est d'être des *enfants de Dieu*, appelés à aimer fidèlement, à pardonner, à *dialoguer* en toutes circonstances.